

#### 4.2.3. Le contexte votif

1. R. Wunsch, *Sethianische Verfluchungstafeln aus Rom*, Leipzig, 1898, n° 1 : « à partir de cette heure, de ce jour, de cette nuit » [...] « brise et ... livre à la mort Praeseticus, fils de Asella, le boulanger, qui habite dans la 9<sup>e</sup> région, où il semble exercer son art, et livre-le à Pluton, maître des morts. Et si par hasard il te méprise, qu'il souffre le froid de la fièvre, les sueurs de la pâleur et la torture, les frissons de la fièvre du midi, de toute la journée, du soir, de la nuit, à partir de cette heure, de ce jour, de cette nuit. Trouble-le au point qu'il n'aboutisse pas à ma capture, et si par hasard il me trouve, étouffe-le dans les thermes, dans les bains, où qu'ils soient, brise le désir de Praeseticus, fils d'Asella, et si par hasard il te séduit par quelque artifice, et s'il se rit de toi et fait le fier à ton égard, écrase et tue le fils de la mer Praeseticus, fils d'Asella, le boulanger qui demeure dans la 9<sup>e</sup> région, vite, vite. »
2. CIL VIII, 12508 (Carthage, Africa), cf. J. Gager, *Curse Tables and Binding Spells*, n° 9 : « Je t'invoque, esprit de ceux qui sont morts avant l'âge, quelque tu sois, par les noms puissants de SALBATHBAL AUTHGEÔBAL BASUTHEÔ ALEÔ SAMABÊTHOR. Lie les chevaux dont je te confie sur cet outil les noms et les images. De la faction des Rouges ; Silvanus, Servator, Lues, Zephyrus, Blandus, Imbraius, Dives, Mariscus, Rapidus, Oriens, Arbustus ; de la faction des Bleus : Imminens, Dignus, Linon, Paezon (etc.) Lie leur course, leur puissance, leur âme, leur ruée, leur vitesse. Enlève leur victoire, empêche leurs pieds, gêne-les, fais-les boitiller, de sorte que demain matin, dans l'hippodrome, ils ne soient pas capables de courir ou de marcher, ou de gagner, ou de sortir des portes de départ, avancent sur le circuit, mais puissent-ils tomber avec leurs conducteurs, Euprepês, fils de Telephoros, et Gentius et Felix et Dionusios ' l'amer' et Lamuros... ».
3. W. S. Fox, « The Johns Hopkins Tabellae Defixionum », dans *American Journal of Philology* 33, No. 1, 1912, 1-9, 11-68 :
 

<p>Bona pulchra Proserpina, [P]lut[o]nis uxor,          seiue me Saluiam deicere oportet,          eripias salutem, c[orpus, co]lorem, uires, uirtutes          Ploti. Tradas[Plutoni]uiro tuo. Ni possit cogitati          5 sueis hoc uita[re. Tradas] illunc \ onibus          Febri quartan[ae], t[ertian]ae, cottidia[n]ae,          quas [cum illo l]utt[ent, deluctent; illunc]          eu[incant], [uincant], usq[ue dum animam          eiu]s eripia[nt. Quare ha]nc uictimam          10 tibi trad[o, Prose]rpi[na, seiue] me,          Proserpin[am, seiue] m[e Ach]eruos dicere          oportet. M[e mittas a]rcessitum canem          tricipitem, qui [Ploti] cor eripiat. Polliciar          illi te daturum t[r]es uictimas— \ us          15 palma[s, ca]rica[s], por[c]um nigrum—          hoc sei pe[rfe]cerit [ante mensem]          M[artium. Haec, P]r[oserpina Saluia, tibi dabo]          cum compote fe[cer]is. Do tibi cap[ut]          Ploti Auon[iae. Pr]oserpina S[aluia],          20 do tibi fron[tem Ploti]. Proserpina Saluia,          do [tibi] su[percilia] Ploti. Proserpin[am]          Saluia, do [tibi palpebra]s Ploti.          Proserpina Sa[luia, do tibi pupillas]          Ploti. Proser[pina Saluia, do tibi nare]s,</p>	<p>25 labra, or[iculas, nasu]m, lin[g]uam,          dentes P[loti], ni dicere possit          Plotius quid [sibi] dole[at: collum, umeros,          bracchia, d[i]git[os, ni] possit aliquit          se adiutare : [pe]c[tus, io]cinera, cor,          30 pulmones, n[on] possit senti[re] quit          sibi doleat : [intes]tina, uenter, um[b]licu[s],          latera, [n]i p[oss]it dormire : scapulas,          ni poss[it] s[alu]s dormire : uiscum          sacrum, nei possit urinam facere :          35 natis, anum, [fem]ina, genua,          [crura], tibias, pe[des, talos, plantas,          digito]s, ungis, ni po[ss]it s[ua]          ui[rtute]. Seiue [plu]s, seiue paruum          scrip[tum fuerit], quomodo quicqu[id]          40 legitim[us scripsit], mandauit, seic          ego Ploti t[ibi] tr[ado, mando,</p>
--	---
4. Photius :

- M[artium. H]aec, P[roserpina Salu]ia, tibi dabo  
 cum compote fe[cer]is. Do tibi cap[ut]  
 Ploti Auon[iae. Pr]oserpina S[alu]ia,  
 20 do tibi fron[tem Plo]ti. Proserpin[a]  
 do [ti]b[i] su[percilia] Ploti. Proserpin[a]  
 Saluia, do [tibi palpebra]s Plo[ti].  
 Proserpina Sa[lu]ia, do tibi pupillas]  
 Ploti. Proser[pina Saluia, do tibi nare]s,  
 25 labra, or[iculas, nasu]m, lin[g]uam,  
 dentes P[loti], ni dicere possit  
 Plotius quid [sibi dole]at: collum, umeros,  
 5. Avonia :
- palmas, carica[s, porcum ni]grum—hoc sei  
 perfecit an[te mensem] Martium. Haec,  
 [Salu]ia, tibi dabo, cu[m] compotem feceris.  
 Do tibi caput[A]uon[iae]s. Pr[ose]rpina Saluia, d[o]  
 o tibi frontem Auonia[e. Pr]oserpina Saluia,  
 do tibi supercilia [Auoni]aes. Proserpina  
 [Sa]luia, do tibi palpe[bra]s Auoniaes. Proserpi[na]

6. DTM 28 :

À l'extérieur :

*E[.]V [.]NAMSO[---] / NES RVOCNIOTESROSCO / uoto me condem/[n]e[s] O[.]in uim CERO /  
 LAE[.]ILANT. Quodsi / SEME[.]IS suo DEANTA VE*

À l'intérieur :

*OIVO[.]I[.]TTEPE fero et decipio / [.]OA[.] cum [.]eos deuo/  
 uet EXFETVM (= exitum) SET[.] / Sa[.]num animosum /*

*[dam]nat, si deuoue(t) m[e]os / EIVERAPE[.]NEAG.OM (ou bien ESVERAPE...)*

(A) « (...) / (...) / tu dois me condamner / à mon vœu, ... / ... / ils (craignent ?). Mais si »

(B) ... je porte et je trompe ( ?) / ... s'il la maudit / la mort ( ?) [maudit], le sain, l'animé, / ... s'il  
 maudit les miens / ... »

7. DTM 2 : *Quisquis dolum malum admi[sit de] hac pecunia, [---] / ille melior et nos  
 det[er]iores sumus [-----] / Mater deum, tu persequeris per terras, per [maria, per locos] /  
 ar(i)dos et umidos, per be[n]dictum tuum et o[mnes ---, qui de hac] / pecunia dolum malum  
 adhibet, ut tu perse[quaris illum] ---. Quomodo] / galli se secant et praecidunt uir[i]lia sua, sic il[le  
 ---] R S Q / intercidat MELORE pec[tus ...] BISIDIS [ne]que se admisisse nec[...] / hostiis  
 si[n]atis t[...n] neque SVT[...TIS] neque auro neque / argento neque ille solui [re]fici redimi possit.  
 Quomodo galli, / bellonari, magal[i] sibi sanguin[em] feruentem fundunt, frigid[us] / ad terram  
 uenit, sic et [...]CIA, copia, cogitatum, mentes. [Quem]/admodum de eis gallo[r]u[m, ma]galorum,  
 bellon[ariorum sanguinem] / spectat, qui de ea pecunia dolum malum [admisit, sic illius] / exitum  
 spectent, et a[d] quem modum sal in [aqua liques]/cet, sic et illi membra m[e]dullae extabescant  
 cr[a]s [ueniat] / et dicat se admisisse nef[a]s. D[e]lmando tibi rel[igione], / ut me uotis condemnes et  
 ut laetus libens ea tibi referam, si de eo exitum malum feceris. – « Celui, quel qu'il soit, qui a commis  
 cette tromperie maligne concernant cette somme d'argent, [...] celui-là est le meilleur [= a l'avantage]  
 et nous sommes soumis [...]. Mère des dieux, tu poursuis à travers toutes les terres, les mers, les lieux  
 humides et secs, par ton bienheureux [=Attis] et [tous...] Celui qui fait usage, concernant cet argent,  
 d'une tromperie maligne celui-là tu dois le poursuivre... De la même manière que les galles, se  
 coupent et taillent leurs membre, ainsi celui-là doit s'entailer la poitrine,... et qu'il n'a ni fait quelque  
 chose ni qu'il... Et vous ne devez pas permettre que celui-là puisse être libéré, délivré de la  
 malédiction, racheté avec des victimes ou avec ... ou avec de l'or ou de l'argent. Ainsi que les galles,  
 les prêtres de Bellone, et les *magali* se font couler du sang chaud, et qu'il tombe froid par terre, ainsi  
 toute... sa capacité et sa pensée, son intelligence... De la même manière qu'il contemple le sang des  
 galles, des magali et des prêtres de Bellone, celui qui a commis cette tromperie maligne, ... ainsi*

doivent-ils contempler sa mort. Et comme le sel se dissout (dans l'eau), ses membres et sa moelle doivent se consumer. Demain il doit venir et dire qu'il a commis le méfait. Je te donne conformément à l'obligation rituelle, la tâche de me condamner à mes vœux, et que j'y répondrai content et de bon cœur, si tu a tires de lui une mauvaise mort. »

8. CIL II, 1044 (Curiga, Bétique) :

*PROSERPINAЕ*

*SANCTAE SACRV(m)*

*L(ucius) SAMNIVS SV-*

*LLA VOTO SANI-*

*TATI CONDEMNAT[us]*

*AN(imo) [l(ibens)] D(edit)*

9. Audollent 250 (Carthage) : *non dormiat Maurussus quem peperit Felicitas*

Audollent 247 (Carthage) : *uulnerate Gallicu(m) quem peperit Prima*

Audollent 267 (Carthage) : *Bonosa(m) quem peprit Papte amare[...] Oppium quem peperit Veneria amore sacro sine etc.*

15 κωγίτε Βονῶσα κουαμ  
[π]επεριτ Πάπτη αμχε  
.ιη Ὀππίου κουεμ πεπεριτ  
Ὀῦνεβρία αμωρε σακρω σινε

#### 4.2.4. Les rites de défixion et d'offrande

10. Apulée, *Métamorphoses* 3, 16, 3-5 : *Hunc iuuenem, cum e balneis rediret ipsa, tonstrinae residentem hesternae die forte conspexit ac me capillos eius, qui iam caede cultrorum desecti humi iacebant, clanculo praecepit auferre.* 4. *Quos me sedulo furtimque colligentem tonsor inuenit, et quod alioquin publicitus maleficae disciplinae perinfames sumus, adreptam inclementer increpat : « Tune, ultima, non cessas subinde lectorum iuuenum capillamenta surripere ? Quod scelus nisi tandem desines, magistratibus te constanter obiciam. » – « Hier, par hasard, comme elle rentrait du bain, apercevant ce jeune homme assis dans la boutique d'un barbier, elle m'ordonna d'emporter en cachette ses cheveux tombés sous les ciseaux et qui jonchaient le sol. Je les ramassais avec un soin furtif, quand le barbier me surprit. Nous sommes déjà très mal notées dans la ville comme adonnées à la science des maléfices : il me saisit et m'apostropha rudement : 'Tu ne finiras donc jamais, vaurienne, de venir dérober les cheveux de ces jeunes messieurs ? Cesse enfin ces pratiques criminelles, ou, sans plus d'égards, je te livre aux magistrats'. »*

11. Apulée, *Métamorphoses* 3, 17, 4-18 : « Elle dispose donc, pour commencer, l'attirail ordinaire de son officine infernale, remplie d'aromates de tout genre, de lamelles couvertes d'écritures inconnues, d'épaves de navires perdus en mer, et dans laquelle sont exposés d'innombrables fragments de cadavres déjà pleurés ou même mis en tombeau : ici des nez et des doigts, là des clous de gibet avec des lambeaux de chair, ailleurs le sang recueilli de gens égorgés, et des crânes mutilés arrachés ) la dent des fauves. 18. Elle prononce ensuite des incantations sur des entrailles palpitantes et verse en offrande d'heureux présage successive-ment de l'eau de source, du lait de vache, du miel des montagnes, enfin de l'hydromel. Tressant ensuite les cheveux dont j'ai parlé et en formant des nœuds, elle les jette pour les faire brûler, avec une quantité de substances odorante, sur des charbons ardents. Et voici que soudain, par la puissance irrésistible de la science magique et la force cachée des divinités asservies, les corps dont la toison fumait en crépitant, empruntent une forme humaine. » G. Bevilacqua, O. Colacicchi, M. R. Giuliani, « *Tracce di una ousia in una defixio dalla Via Ostiense : un lavoro multidisciplinare* », dans Piranomonte, Marco Simón, *Contesti magici*, 229-236. p. 236, liste des cheveux, de tissu ou de matières organiques associés à des défixions.

12. Fr. Graf, *La magie dans l'Antiquité gréco-romaine*, Paris 1994, 163-170.

13. Audollent n° 112 :  
*aversos ab hac l[i]te esse; quomodi hic catellus aversus est nec surgere potesti,*  
 15 *sic nec illi; sic traspecti sin[t], quomodi ille;*

« Qu'ils soient détournés de ce procès de la même manière que ce chaton est détourné et ne peut se lever. Qu'il en soit ainsi pour eux aussi. Qu'ils soient transpersés comme lui. »

14. DTM n° 11 :

(extérieur)

*Mando et rogo  
 religione, ut mandata exagatis*

*Publium Cutium  
 et Piperionem et*

(intérieur)

*Placida et Sacra,  
 filia eius : sic illorum  
 membra liquescan(t)  
 Quatmodum hoc plum-  
 Bum liquescet, ut eor-  
 u(m) exsitum sit*

« Je livre et prie, avec respect de l'obligation culturelle, que vous réclamiez ce qui a été confié de Publius Cutius et Piperio. Ainsi que Placida et Sacra, sa fille : leurs membres doivent se diluer comme ce plomb se diluera, afin que ce soit leur mort. »

#### 4.2.5. Les rites magiques sont-ils si éloignés que cela des rites quotidiens ?

15. Tite Live, *Histoire romaine* 1, 24, 7-8 : *Pater patratus ad ius iurandum patrandum, id est, sancendum fit foedus; multisque id uerbis, quae longo effata carmine non operae est referre, peragit. Legibus deinde, recitatis, "Audi" inquit, "Iuppiter ; audi, pater patratus populi Albani; audi tu, populus Albanus. Vt illa palam prima postrema ex illis tabulis ceraue recitata sunt sine dolo malo, utique ea hic hodie rectissime intellecta sunt, illis legibus populus Romanus prior non deficiet. Si prior defexit publico consilio dolo malo, tum ille Diespiter populum Romanum sic ferito ut ego hunc porcum hic hodie feriam ; tantoque magis ferito quanto magis potes pollesque." Id ubi dixit porcum saxo silice percussit. – « 'Écoute, Jupiter, écoute, père patrat du peuple albain; écoute aussi, peuple albain. Le peuple romain ne violera jamais le premier les conditions et les lois. Les conditions inscrites sur ces tablettes ou sur cette cire viennent de vous être lues, depuis la première jusqu'à la dernière, sans ruse ni mensonge. Elles sont, dès aujourd'hui, bien entendues pour tous. Or, ce ne sera pas le peuple romain qui s'en écartera le premier. (8) S'il arrivait que, par une délibération publique ou d'indignes subterfuges, il les enfreignit le premier, alors, grand Jupiter, frappe le peuple romain comme je vais frapper aujourd'hui ce porc; et frappe-le avec d'autant plus de rigueur que ta puissance et ta force sont plus grandes.' (9) Il finit là son imprécation, puis frappa le porc avec le silex . »*

16. Tite Live 21, 45, 8 :

**8 nis se redditurum. eaque ut rata scirent fore, agnum laeva manu, dextera silicem retinens, si falleret, Iovem ceterosque precatus deos, ita se mactarent, quem ad modum ipse agnum mactasset,**

17. Tite Live 8, 9, 4-11 (340 av. n.è.) : *pontifex eum togam praetextam sumere iussit et uelato capite, manu subter togam ad mentum exserta, super telum subiectum pedibus stantem sic dicere: 'Iane, Iuppiter, Mars pater, Quirine, Bellona, Lares, Diui Nouensiles, Di Indigetes, Diui, quorum est*

*potestas nostrorum hostiumque, Dique Manes, uos precor ueneror, ueniam peto feroque, uti populo Romano Quiritium uim uictoriam prosperetis hostesque populi Romani Quiritium terrore formidine morteque adficiatis. sicut uerbis nuncupauit, ita pro re publica [populi Romani] Quiritium, exercitu, legionibus, auxiliis populi Romani Quiritium, legiones auxiliaque hostium mecum Deis Manibus Tellurique deuoueo.* 'haec ita precatus lictores ire ad T. Manlium iubet matureque collegae se deuotum pro exercitu nuntiare ; ipse incinctus cinctu Gabino, armatus in equum insiluit ac se in medios hostes immisit, conspectus ab utraque acie, aliquanto augustior humano uisu, sicut caelo missus piaculum omnis deorum irae qui pestem ab suis auersam in hostes ferret. – « Le pontife l'invita à revêtir la toge prétexte, à se couvrir la tête et à prononcer les paroles suivantes en se touchant le menton avec sa main passée sus sa toge, tout en se tenant debouté par terre : ' Janus, Jupiter, vénérable Mars, Quirinus, Bellone, Lares, divinités nouvelles et dieux qu'on invoque traditionnellement, dieux qui avez le pouvoir d'agir sur nos soldats et sur les ennemis, dieux Mânes, je vous prie et vous supplie, je vous demande cette grâce et la soumetts à votre agrément : accordez au peuple romain des Quirites la force et la victoire et envoyez aux ennemis du peuple romain des Quirites la force et la victoire et envoyez aux ennemis du peuple romain des Quirites la frayeur et la mort. Selon la formule que j'ai prononcée, pour le salut du peuple romain des Quirites, pour l'armée, pour les légions et troupes auxiliaires du peuple romain des Quirites, je me voue aux Dieux Mânes et à Terre ainsi que les légions et les troupes auxiliaires des ennemis. »

Cf. G. Dumézil, *La religion romaine archaïque*, Paris 1987, 108-110.

18. Fr. Graf, «An Oracle against Pestilence from a Western Anatolian Town », dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 92 (1992) 267–279.

19. Festus, p. 273 édition Lindsay : *Pilae et effigies uiriles et muliebres ex lana Compitalibus suspendebantur in compitis, quod hunc diem festum esse deorum inferorum, quos uocant Lares, putarent, quibus tot pilae, quot capita seruorum; tot effigies, quot essent liberi, ponebantur, ut uiuis parcerent et essent his pilis et simulacris contenti.*

20. Macrobe, *Saturnales* 1, 7, 34 : *Hic Albinus Caecina subiecit : 'Qualem nunc permutationem sacrificii, Praetextate, memorasti, inuenio postea Compitalibus celebratam, cum ludi per urbem in compitis agitabantur, restituti scilicet a Tarquinio Superbo Laribus ac Maniae ex responso Apollinis, quo praeceptum est ut pro capitibus supplicaretur. 35. Idque aliquamdiu obseruatum, ut pro familiarium sospitate pueri mactarentur Maniae deae. matri Larum. Quod sacrificii genus Iunius Brutus consul pulso Tarquinio aliter constituit celebrandum. Nam capitibus alii et papaueris supplicari iussit ut responso Apollinis satis fieret de nomine capitum remoto scilicet scelere infaustae sacrificiationis; factumque est ut effigies Maniae suspensae pro singulorum foribus periculum, si quod immineret familiis, expiarent.* ' – « Albinus Caecina intervint alors : 'Un sacrifice de substitution comparable à celui que tu viens de mentionner, Praetextatus, je le retrouve plus tard dans les Compitalia, quand dans tous les carrefours de Rome on célébrait les jeux rétablis par Tarquin le Superbe en l'honneur des Lares et de Mania d'après un oracle d'Apollon prescrivant de demander la faveur des dieux pour des têtes en offrant des têtes. 35. Pendant quelque temps, la prescription a été observée consistant à immoler pour la préservation des membres de la famille des enfants à la déesse Mania, mère des Lares. Ce genre de sacrifice, le consul Junius Brutus, après l'expulsion de Tarquin, en régla différemment les modalités. Il ordonna en effet de demander la faveur des dieux à l'aide de têtes d'ail et de pavot pour satisfaire l'oracle d'Apollon au sujet du mot "tête", en supprimant évidemment le crime d'un sacrifice funeste ; l'usage s'établit aussi de conjurer un éventuel danger menaçant la maisonnée en suspendant des figurines à Mania devant la porte de chaque maison et l'on donna le nom de Compitalia aux jeux eux-mêmes, en fonction des carrefours où on les célébrait.' »

### 4.3. Quelle dévotion pour les rites les plus secrets ?

21. Apulée, *Apologie* :

22. [27] (1) *Verum haec ferme communi quodam errore imperitorum philosophis obiectantur, ut partim eorum qui corporum causas meras et simplicis rimantur irreligiosos putent eoque aiant deos abnuere, ut Anaxagoram et Leucippum et Democritum et Epicurum ceterosque rerum naturae patronos, (2) partim autem, qui prouidentiam mundi curiosius uestigant et impensius deos celebrant, eos uero uulgo magos nomenclent, quasi facere etiam sciant quae sciant fieri.*